

le phénix
scène nationale valencienes



©Phile Deprez



21 mars 2023

any attempt will end in crushed bodies and shattered bones

Jan Martens | GRIP | Dance On Ensemble

UNE CORÉALISATION
AVEC LE GYMNASSE
CDCN ROUBAIX
HAUTS-DE-FRANCE.
DANS LE CADRE DU
FESTIVAL LE GRAND
BAIN.

! **ATTENTION, le spectacle comporte
des effets stroboscopiques.**

GRAND THÉÂTRE
mar. 21 mars | 20h
durée 1h30

entretien avec Jan Martens

propos recueillis par Charlotte De Somviele, Février 2020

« J'ose être plus politique désormais »

Après dix ans de carrière, le chorégraphe Jan Martens est prêt pour la grande salle. Sa nouvelle création, *any attempt will end in crushed bodies and shattered bones*, réunit sur scène la bagatelle de 17 danseurs, d'âge, de couleur et de genre différents, selon ses bonnes habitudes. Le plus jeune a 16 ans et est élève d'un lycée artistique à Anvers. La plus âgée, la Néerlandaise Truus Bronkhorst (69), se produit depuis les swingantes années 60 (bien que cette danseuse iconique soit plutôt punk que swingante !). Une délégation de l'ensemble berlinois Dance On – une formation qui regroupe des performeurs de plus de 40 ans –, est aussi de la partie.

« Comme Pina Bausch, j'aime construire une famille durant le processus de création », raconte Martens depuis la Suède où il répète actuellement. « J'espère qu'on le sent dans le spectacle. Le groupe est

extrêmement hétérogène. Certains ont des antécédents dans le mime ou la performance. Les danseurs de Dance On, quant à eux, sont très forts sur le plan technique. Il s'agit de trouver une manière de faire émerger la valeur unique de chacun. » Heureusement, cela convient à merveille à Martens comme le prouvent les spectacles émouvants qu'il a créés par le passé avec des amateurs (*The Common People*) et avec des enfants (*Victor*).

Rébellion

Dans *any attempt will end in crushed bodies and shattered bones*, Martens s'inspire de la vague de protestation mondiale, les marches Black Lives Matter (* ajouté quelques mois après l'interview - qui avait lieu en février 2020), des gilets jaunes aux jeunes pour le climat en passant par les marches des femmes aux États-Unis et au Chili. Comment nage-t-on à contre-courant ? Ou appliqué à la danse : comment l'immobilité peut-elle se muer petit à petit en une forme de résistance ou de rébellion ?

« *Passing the Bechdel Test*, un spectacle sur le féminisme que j'ai créé la saison passée avec 13 jeunes chez FABULEUS, m'a fondamentalement transformé. J'ose être plus explicitement politique désormais », explique Martens. « Nous avons peu de raisons de nous réjouir en ce moment. La pensée radicale de droite ressurgit partout, tout comme dans les années 30.



Avec le Brexit, un discours profondément nationaliste redevient dominant. En Flandre, nous avons un gouvernement qui réduit de manière draconienne les budgets alloués à la culture et au secteur social et en Hongrie, Viktor Orban prend le contrôle des théâtres municipaux. Avons-nous vu le pire ou est-ce seulement un prélude ? Nous faut-il paniquer ou attendre ? C'est une question qui me préoccupe. »

Pour le titre de sa nouvelle pièce, Martens s'est inspiré d'une déclaration menaçante du Président chinois Xi Jinping à l'adresse des manifestants à Hong Kong qui descendent dans la rue depuis des mois pour plus d'indépendance. « Il est intéressant de voir comment les propos de Xi Jinping ont été traduits différemment sur différents sites internet », observe Martens. En ces temps de post-vérité, la langue n'est plus un outil avec lequel nous restituons des faits, mais une arme idéologique. Regardez Trump. « L'acte le plus politique, » a un jour dit Rosa

Luxemburg, « c'est de nommer ce qui ne tourne pas rond dans la société. » Comment pouvons-nous encore le faire aujourd'hui, dès lors que le langage n'est plus notre allié ? De même que dans *Passing the Bechdel Test* et *Rule of Three*, le texte joue à nouveau un rôle important.

Bien sûr, il y a la danse aussi, beaucoup de danse même. « Pour le matériau chorégraphique, nous puisons dans divers thèmes », explique Martens. « Ainsi, nous jouons avec des frontières physiques. Comment signale-t-on que quelque chose a atteint sa limite ? En outre, nous menons aussi une recherche autour des danses folkloriques. Ce qui m'intéresse à ces danses, c'est non seulement qu'elles créent du lien entre les gens, mais qu'elles tendent aussi à définir une identité nationale et que pour ce faire, elles font souvent appel à des mouvements et des costumes stéréotypés en matière de genre. Comment résiste-t-on à une telle oppression physique ? »

avec **Abigail Aleksander, Pierre Bastin, Georgia Boddez, Ty Boomershine, Truus Bronkhorst, Camilla Bundel, Jim Buskens, Baptiste Cazaux, Zoë Chungong, Piet Defranco, Naomi Gibson, Simon Lelievre, Kimmy Lightvoet, Solal Mariotte, Cherish Menzo, Steven Michel, Gesine Moog, Dan Mussett, Wolf Overmeire, Tim Persent, Courtney May Robertson, Laura Vanborm, Zora Westbroek, Loeka Willems, Lia Witjes-Poole, Maisie Woodford, Paolo Yao**

assistanat artistique **Anne-Lise Brevers**

création lumière **Jan Fedinger**

assistanat création lumière **Vito Walter**

création costume **Cédric Charlier**

assistanat création costume **Alexandra Sebbag, Thibault Kuhn**

regards extérieurs **Marc Vanrunxt, Renée Copraij,**

Rudi Meulemans et Siska Baeck

texte **Spring d'Ali Smith Copyright © 2019, Ali Smith, utilisé avec**

l'autorisation de The Wylie Agency (UK) Limited

musique **"Concerto pour Clavecin et Cordes Op 40" Réf Im: 108884**

Musique de Henryk Mikolaj Górecki © PWM Editions représenté

par Alphonse Leduc Editions Musicales, "People's Faces" écrite par

Kae Tempest et Dan Carey © Publié et administré par Domino

Publishing Company Limited (50%) et MANATA LTD administré

par Warner/Chappell Music Belgium N.V. (50%), "Triptych:

Prayer/Protest/Peace" écrite par Maxwell Roach © Publié

par Milma Publishing Company administré par Kobalt Music

Publishing Limited.

direction technique **Michel Spang**

techniciens **Michel Spang ou Valentijn Weyn/Nele Verreyken**

photographie **Phile Deprez**

graphisme **Luis Xertu**

bandes-annonces **Stanislav Dobak, Jan Fedinger**

production GRIP, en collaboration Dance On Ensemble

diffusion internationale A Propic / Line Rousseau et Marion Gauvent

coproductions DE SINGEL (Anvers, BE), Theater Freiburg (DE),

Sadler's Wells (Londres, UK), Julidans (Amsterdam, NL), Festival

d'Avignon (FR), Le Gymnase CDCN Roubaix Hauts-de-France

(FR), Norrlandsoperan (Umeå, SE), La Bâtie - Festival de Genève

& l'ADC - Association pour la Danse Contemporaine Genève

(CH), tanzhaus nrw (Düsseldorf, DE), Le Parvis Scène Nationale

Tarbes-Pyrénées (Tarbes, FR), La Danse en grande forme - Projet

de l'A-CDCN et de l'ACCN : Cndc - Angers, Malandain Ballet

Biarritz, La Manufacture - CDCN Nouvelle-Aquitaine Bordeaux

- La Rochelle, CCN de Caen en Normandie, L'échangeur - CDCN

Hauts-de-France, CCN de Nantes, CCN d'Orléans, Atelier de

Paris / CDCN, Collectif Fair-e / CCN de Rennes et de Bretagne, Le

Gymnase | CDCN Roubaix | Hauts-de-France, POLE-SUD CDCN /

Strasbourg & La Place de La Danse - CDCN Toulouse Occitanie et

Perpodium (BE)

soutiens De Grote Post (Ostende, BE), Charleroi danse - Centre

chorégraphique de Wallonie-Bruxelles (BE), CCNO - Centre

Chorégraphique National d'Orléans en collaboration avec Théâtre

d'Orléans (FR) et December Dance - Concertgebouw et CC Brugge

(Bruges, BE)

soutiens financiers le gouvernement flamand, la ville d'Anvers, le

Tax Shelter du gouvernement fédéral belge et Cronos Invest

remerciements Mr. Jean Chabert (STANLEY/STELLA), Wannas

Labath, Nadine Scheuer et de! Kunsthumaniora.

les prochains rendez-vous



Communauté

Jonathan Châtel | Compagnie ELK | Sylvain Prudhomme

Quand tout s'écroule, c'est peut-être qu'une vie nouvelle est à commencer, de nouvelles alliances à tisser. À travers le destin de trois personnages qui se retrouvent dans un lieu coupé du monde, Jonathan Châtel en appelle à un nouveau départ.

LE PHÉNIX - STUDIO

mer. 22, jeu. 23 mars | 20h



GR O O V E

Soa Ratsifandrihana

Pour son premier solo, elle réunit des images et des danses intimes et populaires : l'Afindrafindrao, danse de Madagascar dont elle est originaire ; le Madison, première chorégraphie qu'elle ait apprise ; ou encore le Popping, en clin d'œil à Pepito dont elle admire les quart-de-tours stylisés... Une invitation à ressentir ce plaisir sensible que procure l'acte de danser.

ESPACE PASOLINI

jeu. 23 mars | 20h45 & ven. 24 mars | 20h

DANS LE CADRE DU FESTIVAL LE GRAND BAIN
PAR LE GYMNASÉ CDCN HAUTS-DE-FRANCE.



Dévorantes

Aloïse Sauvage

Ancienne circassienne, désormais actrice remarquée dans le film *120 battements par minute*, Aloïse Sauvage multiplie les champs d'expression artistique. De nombreux talents qu'elle fait exploser sur la scène musicale hip-hop.

LE PHÉNIX - GRAND THÉÂTRE

sam. 1 avr. | 20h30

UNE PRODUCTION THÉÂTRE ANZIN VALENCIENNES MÉTROPOLE

lephenix.fr

03 27 32 32 32

COVOITURAGE

Réservez et publiez des trajets sur lephenix.fr

LA BILLETTERIE

Ouverte du **mardi au samedi de 12h à 18h**

En ligne
lephenix.fr

Par téléphone
03 27 32 32 32

L'AVANT-SCÈNE

Restaurant ouvert les midis, et les soirs de spectacle avant et après la représentation.

Réservation conseillée :
03 27 32 32 24

